

JOAQUIN PHOENIX JONAH HILL ROONEY MARA JACK BLACK



UN FILM DE
GUS VAN SANT



DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT

AMAZON STUDIOS ET METROPOLITAN FILMEXPORT PRÉSENTENT UNE PRODUCTION ICONOCLAST/ANONYMOUS CONTENT UN FILM DE GUS VAN SANT "DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT"
JOAQUIN PHOENIX JONAH HILL ROONEY MARA JACK BLACK ^{PRODUCTION} FRANCINE MAISLER ^{COA} ET KATHY DRISCOLL-MOHLER
^{EXECUTIVE PRODUCERS} DANNY ELFMAN ^{PRODUCED BY} DANNY GLICKER ^{WRITTEN BY} GUS VAN SANT ^{EDITED BY} DAVID MARKS ^{CASTING BY} JAHMIN ASSA ^{PRODUCTION DESIGNER} CHRISTOPHER BLAUVELT ^{EXECUTIVE PRODUCERS} SCOTT ROBERTSON
^{EXECUTIVE PRODUCERS} BRETT J. CRANFORD ^{EXECUTIVE PRODUCERS} CHARLES-MARIE ANTHONIOZ ^{EXECUTIVE PRODUCERS} IMOURAD BELKEDDAR ^{EXECUTIVE PRODUCERS} STEVE GOLIN ^{EXECUTIVE PRODUCERS} NICOLAS LHERMITTE ^{EXECUTIVE PRODUCERS} JOHN CALLAHAN
^{EXECUTIVE PRODUCERS} JOHN CALLAHAN ^{EXECUTIVE PRODUCERS} GUS VAN SANT ^{EXECUTIVE PRODUCERS} JACK GIBSON ^{EXECUTIVE PRODUCERS} WILLIAM ANDREW EATMAN
^{EXECUTIVE PRODUCERS} GUS VAN SANT ^{EXECUTIVE PRODUCERS} GUS VAN SANT





METROPOLITAN FILMEXPORT
AMAZON STUDIOS
présentent

une production ICONOCLAST / ANONYMOUS CONTENT

Un film de Gus Van Sant

DON'T WORRY, He Won't Get Far on Foot

**Joaquin Phoenix
Jonah Hill
Rooney Mara
Jack Black**

Scénario : Gus Van Sant
D'après le livre de John Callahan *Don't Worry, He Won't Get Far on Foot*

Un film produit par
Steve Golin, Charles-Marie Anthonioz,
Mourad Belkeddar et Nicolas Lhermitte

Durée : 1h54

Sortie nationale : 4 avril 2018

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

JEAN-PIERRE VINCENT
MAGALI RENAUX
63 rue de Ponthieu – 75008 Paris
Tél. 01 42 25 23 80 / jpvpresse@gmail.com

Relations presse internet :

Zvi David FAJOL – CEO
MENSCH Agency
zvidavid.fajol@mensch-agency.com
+33 6 12 18 89 27

SYNOPSIS

Même après avoir failli mourir dans un accident de la route lors d'une nuit de beuverie avec son ami Dexter (Jack Black), John Callahan (Joaquin Phoenix) n'a pas la moindre intention d'arrêter de boire. Il finit pourtant par suivre une cure de désintoxication, soutenu par sa compagne (Rooney Mara) et un mentor charismatique (Jonah Hill), et se découvre alors un don inattendu... Il crée des dessins à l'humour noir, satirique et insolent, qui lui vaudront un succès international dès leur publication dans la presse. En dessinant, Callahan découvre une nouvelle manière de voir la vie...

NOTES DE PRODUCTION

LA GENÈSE DU PROJET

L'idée de réaliser un film sur la vie hors du commun du dessinateur John Callahan est née dans l'esprit de Gus Van Sant il y a plus de vingt ans, grâce à Robin Williams. L'acteur, que le cinéaste avait dirigé dans le film oscarisé WILL HUNTING, avait pris une option sur les droits d'adaptation cinématographiques de l'autobiographie de John Callahan, *Don't Worry, He Won't Get Far on Foot* et souhaitait interpréter et produire le film, mais il voulait que ce soit Gus Van Sant qui le développe et le mette en scène.

Ce dernier explique : « J'ai fait la connaissance de John dans les années 80 à Portland. Ses dessins étaient publiés dans l'hebdomadaire alternatif de la ville, le *Willamette Week*, ainsi que dans d'autres publications. Je venais alors d'entamer le tournage de DRUGSTORE COWBOY, nous étions donc deux artistes essayant de se faire un nom – mais lui y est parvenu plusieurs années avant moi ! »

Robin Williams, qui avait posé une option sur le livre de John Callahan en 1994, tenait à interpréter le rôle notamment en hommage à son ami, l'acteur Christopher Reeve, devenu tétraplégique suite à un accident d'équitation. Gus Van Sant précise : « Il aimait aussi le personnage de Callahan parce que c'était un clown, une sorte d'humoriste visuel. »

Le réalisateur a collaboré avec plusieurs coscénaristes différents au cours des années 90 et 2000 et développé plusieurs versions du scénario, mais malgré ses efforts, le projet n'a pas vu le jour. Il commente : « Je pense que les studios avaient du mal à comprendre le concept du film. Mais tout ce temps, nous l'avons passé avec John, ce qui nous a permis d'en apprendre beaucoup sur lui et sur sa vie. »

Après le décès de Robin Williams en 2014, Gus Van Sant a voulu réessayer d'adapter l'autobiographie de John Callahan, en restant cette fois-ci plus fidèle au livre. Il détaille : « Lors de nos précédentes tentatives, le scénario prenait de grandes libertés et était beaucoup plus loufoque que le livre – sans doute parce que Robin était censé incarner Callahan. Je pense aussi qu'on essayait de raconter trop de choses en même temps, car le livre est très dense. C'est pourquoi j'ai pris la décision de me concentrer sur un seul chapitre : celui qui raconte le combat de John contre l'alcoolisme. »

Grâce à leurs nombreux entretiens, Gus Van Sant est parvenu à intégrer au scénario les anecdotes pittoresques que lui a confiées le dessinateur, dont certaines n'apparaissent pas dans son livre. Nombre de ces histoires mettaient en scène Donnie, un mentor magnétique et dévoué aux faux airs de Tom Petty qui a aidé John à reprendre sa vie en main.

Le cinéaste déclare : « Nous avons réalisé après coup que John en rajoutait souvent, que ce soit dans son livre ou dans les histoires qu'il nous racontait ! Il avait tendance à exagérer les faits, mais il était impossible de déceler à quel moment il

commençait à s'éloigner de ce qui s'était réellement passé. Ça lui était égal d'enjoliver la réalité, il le faisait pour embellir ses histoires. »

Pour Gus Van Sant, dont plusieurs films racontent l'histoire de personnes réelles originaires de Portland, ville de l'Oregon où il s'est lui-même installé il y a de nombreuses années, John Callahan, qui est décédé en 2010 à l'âge de 59 ans, était évidemment un personnage savoureux. Il explique : « Il vivait au nord-ouest de la ville quand les loyers y étaient encore abordables. C'était un quartier ouvrier qui abritait beaucoup de punks-rockeurs car on pouvait louer une maison pour 400 dollars par mois et y installer toute sa bande. Et on le voyait tout le temps filer à toute allure sur le trottoir dans son fauteuil roulant, sous la pluie, les cheveux au vent. »

L'ICONOCLASTE

Le rôle du dessinateur iconoclaste est interprété par **Joaquin Phoenix**, nommé à trois reprises aux Oscars. DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT marque ses retrouvailles avec Gus Van Sant, qui l'avait déjà dirigé en 1995 dans PRÊTE À TOUT alors qu'il avait à peine 19 ans. L'acteur y incarnait un lycéen qui complotait avec sa maîtresse plus âgée, interprétée par Nicole Kidman, pour tuer son mari.

Le réalisateur déclare : « Je tenais à retravailler avec Joaquin et cela a failli se faire à plusieurs reprises. Nous sommes restés en contact dans l'espoir de trouver le projet qui nous réunirait, et lorsque je lui ai fait parvenir le scénario de DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT, il a immédiatement été séduit. »

Joaquin Phoenix était en effet particulièrement enthousiaste à l'idée de prendre part à un film écrit et réalisé par Gus Van Sant. Il confie : « J'ai toujours pensé que Gus a une façon unique de voir les choses – cela peut paraître cliché mais c'est vrai. Et puisqu'il connaissait personnellement John, je savais que ce film n'aurait rien d'un biopic traditionnel – j'en avais déjà fait un et je n'avais pas spécialement envie de me répéter. J'ai aussi trouvé très intéressante la manière dont il voulait utiliser l'animation dans le film. Mais plus que tout, c'est sa passion qui m'a convaincu, car c'est ce qui compte le plus pour moi. »

Le fait que le film ait reçu l'aval de la famille de John Callahan a également joué dans la décision de l'acteur. Il poursuit : « Le film est basé sur son livre et raconte ses histoires et sa vie, il était donc important qu'il soit réalisé par quelqu'un de passionné qui apporte une dimension personnelle au projet. »

Joaquin Phoenix a pris le rôle à bras-le-corps et appris tout ce qu'il a pu sur son personnage. Gus Van Sant raconte : « Joaquin est le genre d'acteur pour qui tous les détails comptent. Nous avons relu attentivement chaque page du script ensemble et évoqué tous les sujets. Il ne se déplaçait jamais sans l'autobiographie de John, dans laquelle il avait surligné en jaune tous les passages importants. Avant chaque scène majeure, il se replongeait dans le livre. Sa volonté de rester fidèle au personnage et à son histoire était remarquable. »

L'acteur a également étudié les enregistrements des entretiens que Gus Van Sant a réalisés chez le dessinateur, ainsi que le reportage de 1993 diffusé dans

l'émission « 60 Minutes » et le documentaire hollandais de 2007 intitulé « Touch Me Someplace I Can Feel » qui lui ont été consacrés. Son objectif n'a cependant jamais été d'imiter Callahan, comme l'explique le réalisateur : « Joaquin tenait à interpréter John à sa manière et non à l'imiter. Il a ainsi créé sa propre version du personnage. »

Dans le cadre de ses recherches, Joaquin Phoenix a même passé du temps au centre de rééducation Rancho Los Amigos de Downey en Californie, où John Callahan a été traité après son accident. Il a discuté avec de nombreux patients du centre mais admet avoir été initialement un peu mal à l'aise. Il raconte : « C'est toujours assez délicat de s'immiscer dans la vie d'inconnus lorsqu'on fait des recherches pour un film, mais la plupart de ceux que j'ai rencontrés étaient handicapés depuis quinze ou vingt ans et souhaitaient parler de leur expérience. Ils m'ont laissé leur poser toutes les questions que je voulais. »

L'acteur savait cependant qu'il lui faudrait faire preuve de plus de retenue avec les patients dont les accidents étaient plus récents. Il se souvient : « J'ai rencontré un gamin qui venait d'arriver au centre mais à qui je n'ai pas beaucoup parlé car il était évident qu'il était en état de choc. Cela m'a permis de comprendre le traumatisme auquel on est confronté en pareille situation. Je me suis également beaucoup inspiré du livre de John, car il y raconte en détail ce qu'il a ressenti tout au long de cette période. Ces deux éléments m'ont été très utiles pour comprendre cette période de sa vie. »

Comme Joaquin Phoenix passe l'essentiel du film cloué dans un fauteuil roulant, il a appris à manœuvrer l'appareil motorisé que John Callahan utilisait pour se déplacer à toute allure dans son quartier. Il explique : « Le fauteuil roulant que nous employons dans le film a un moteur débridé. Cela faisait un mois que je m'entraînais avec un fauteuil qui allait à 6 km/h et j'étais plutôt sûr de moi... sauf que celui du film atteignait les 17, voire 19 km/h ! Ça n'a pas l'air beaucoup dit comme ça, mais croyez-moi, on a l'impression d'être attaché à une fusée ! J'admets avoir eu quelques accidents... »

Malgré son entraînement, la scène dans laquelle le fauteuil roulant de John bascule, obligeant un groupe d'enfants du quartier à lui venir en aide, a initialement été réalisée par la doublure de l'acteur. Joaquin Phoenix raconte : « J'étais furieux car je ne considérais pas la scène comme une cascade et parce que j'étais persuadé de pouvoir la jouer. L'équipe m'a donc donné le feu vert, et c'est là que j'ai réalisé qu'il s'agissait bel et bien d'une cascade ! Le fauteuil était attaché à une corde de manière à ce qu'il s'arrête net et que je sois projeté en avant... sauf qu'évidemment, j'ai instinctivement levé les bras pour tenter d'amortir ma chute, ce que John n'aurait pas été capable de faire. Il a fallu au moins deux prises pour que je réussisse à rester immobile avant de toucher le sol. »

Aux yeux du frère cadet de John Callahan, Tom, la préparation rigoureuse de Joaquin Phoenix a porté ses fruits. Il se souvient de sa visite sur le plateau de tournage : « Mon fils, ma femme et moi avons échangé des regards stupéfaits : c'était époustouflant de voir Joaquin, il se comportait exactement comme John. Je suis allé le trouver ensuite, pour lui dire que j'avais eu littéralement l'impression de revoir mon frère. C'était à la fois très excitant et bouleversant pour nous tous. »

Tom confirme que son frère – qui avait un temps vendu une option sur les droits d'adaptation de sa biographie à l'acteur oscarisé William Hurt – aurait été très enthousiaste de se voir incarné à l'écran par un acteur de l'envergure de Joaquin Phoenix. « Je suis sûr que John en aurait vraiment été heureux, dit-il. Il y a eu des articles déplorant que Gus Van Sant n'ait pas choisi quelqu'un qui soit réellement en fauteuil roulant, mais je suis certain que John n'aurait pas été d'accord avec eux. D'abord parce que cette histoire ne se concentre pas uniquement sur son handicap, mais qu'elle parle aussi de son combat contre l'alcool, et de sa vie avant et après son accident. »

LE MENTOR

La vie de John Callahan change du tout au tout après sa participation à une réunion des Alcooliques Anonymes organisée par Donnie, sponsor zen et fortuné incarné par **Jonah Hill**. C'est la première fois que l'acteur joue dans un film de Gus Van Sant, un cinéaste dont il admire le travail depuis longtemps – ce qu'il n'a pas manqué de lui dire à l'occasion d'une rencontre fortuite il y a de cela plusieurs années.

Jonah Hill raconte : « Je l'ai croisé dans la rue et me suis présenté. Je lui ai dit combien ses films comptaient pour moi car c'est en partie grâce à eux que j'ai décidé de faire du cinéma. ELEPHANT et PRÊTE À TOUT font partie de mes films préférés. Je trouve que Gus arrive à souligner l'humanité de situations et de personnages que la plupart des gens choisissent de dénuer d'humanité. J'étais donc ravi qu'il m'appelle pour me parler du film, car c'est un de mes héros. »

Le cinéaste se souvient lui aussi de sa rencontre avec Jonah Hill. Il déclare : « Quand quelqu'un vous dit qu'il aimerait travailler avec vous, on ne l'oublie pas, si bien que lorsqu'un rôle se présente, on pense à lui. J'ai été très impressionné par certains des films dans lesquels a joué Jonah, en particulier LE LOUP DE WALL STREET. Je tenais en outre à confier le rôle de Donnie à un humoriste, et Jonah est quelqu'un de très drôle qui sait également être sérieux. Cette combinaison m'intéressait beaucoup. »

Le calme imperturbable et l'humour caustique de Donnie en font le mentor idéal pour les anciens alcooliques indisciplinés qui participent à ses réunions. Jonah Hill commente : « Je ne crois pas avoir jamais incarné quelqu'un d'aussi cultivé ou qui ait fait autant de travail sur lui-même. Quand on est jeune, on a davantage tendance à jouer des personnages un peu paumés, et j'ai interprété mon lot de jeunes insouciantes. Donnie est plus âgé, il a fait pas mal d'erreurs mais semble l'avoir accepté et être en paix avec son passé. Il s'efforce désormais d'aider les autres. »

Après avoir lu le livre de John Callahan, l'acteur s'est rendu à Portland avec Gus Van Sant, ses partenaires Joaquin Phoenix et Rooney Mara, et le producteur Charles-Marie Anthonioz. Il raconte : « Nous avons rencontré beaucoup de gens qui avaient côtoyé John, dont certains connaissaient également Donnie, ce qui s'est révélé très utile. Mais ce qui m'a le plus aidé, c'est que Gus nous raconte les histoires que John lui avait confiées à propos de Donnie. »

C'est notamment par l'intermédiaire du réalisateur que Jonah Hill a appris que John Callahan appréciait particulièrement le fait que Donnie ne le traite pas

différemment en raison de son handicap. Il raconte : « Ils se moquaient apparemment tout le temps l'un de l'autre et John respectait beaucoup cela chez Donnie. »

Cette dynamique se manifeste dans plusieurs échanges entre les deux hommes au cours des réunions chaotiques organisées par Donnie. Jonah Hill déclare : « J'ai pris beaucoup de plaisir à apprendre à connaître Joaquin et à lui donner la réplique. Je pense que tout le monde est d'accord pour dire qu'il fait partie des meilleurs acteurs qui soient, c'est une évidence, mais ce que je trouve toujours incroyable lorsque j'ai la chance de travailler avec des acteurs de ce calibre, c'est à quel point ils sont généreux. Beaucoup d'acteurs d'un niveau presque équivalent ne possèdent pas leur générosité. Peut-être est-ce dû au fait qu'ils n'ont pas confiance en eux et en leur talent... Joaquin et ses pairs ne cherchent pas à marquer des points, mais ils y parviennent néanmoins grâce à leur présence et à leur générosité. »

L'acteur décrit le tournage de *DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT* comme un des plus grands moments de sa carrière. « Je n'ai jamais été aussi heureux qu'en interprétant Donnie, mes proches et mes collègues en témoigneront ! Lors du tournage de la dernière scène entre Donnie et John, intense et émouvante, Gus, Joaquin, le directeur de la photo Chris Blauvelt et le premier assistant réalisateur Scott Robertson, que je connais et avec qui je travaille depuis des années, étaient présents sur le plateau, si bien que je me suis senti suffisamment en sécurité pour me mettre à nu. En rentrant plus tard chez moi, je me souviens m'être dit que c'était la meilleure expérience de ma carrière. »

LE COPAIN DE BEUVERIE

Gus Van Sant n'a jamais imaginé personne d'autre que **Jack Black** dans le rôle de Dexter, l'ivrogne volubile qui persuade John Callahan de se joindre à lui pour une soirée de beuverie qui se terminera tragiquement. Il déclare : « Dès les premières tentatives d'écriture du scénario, voire peut-être même dès la lecture du livre de John, le comportement de Dexter au cours de cette soirée m'a fait penser à ce que Jack fait dans ses films. C'est sans doute l'un des acteurs les plus déjantés du cinéma et il possède une formidable imagination. Dans ses propres films, il incarne des personnages extraordinairement farfelus, ça a donc été agréable de le voir se glisser dans la peau d'un fêtard plus terre-à-terre pour nous. »

L'acteur a immédiatement été séduit par le projet. Il explique : « J'ai su, avant même de lire le scénario, que je ferais ce film quand j'ai appris qu'il serait réalisé par Gus Van Sant et interprété par Joaquin Phoenix. Je n'avais pas besoin d'en connaître davantage pour être convaincu. »

Lorsqu'il a fini par lire le script, Jack Black l'a trouvé divertissant et enrichissant. Il déclare : « *DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT* examine sans complaisance le thème de la sobriété du point de vue d'un personnage réaliste qui touche le fond et parvient à regagner la surface grâce au programme en 12 étapes des Alcooliques Anonymes. Le scénario porte un regard brutal sur l'univers de l'alcoolisme et je l'ai trouvé fascinant car bien que je connaisse le sujet, j'ignorais beaucoup de choses sur les subtilités de cette maladie. »

Sur le ton de la plaisanterie, l'acteur se demande si les raisons pour lesquelles il a obtenu le rôle de Dexter étaient les bonnes... Il précise : « Dans le scénario, le personnage est décrit comme un fanfaron, un vantard. D'un côté, j'étais très flatté que Gus m'offre un rôle dans son film car c'est un de mes cinéastes préférés, mais de l'autre, j'étais un peu vexé qu'il se dise que ce rôle était taillé sur mesure pour moi ! J'ai néanmoins pris le rôle à bras-le-corps. Ça n'a pas été facile mais j'ai laissé s'exprimer le fanfaron qui sommeillait en moi ! »

Afin de mieux comprendre son personnage, Jack Black s'est également plongé dans le livre de John Callahan. Il commente : « Je ne lis pas de livres en général, mais celui-ci m'a permis de mieux cerner le genre de type qu'était Dexter. Il dissimule ses démons sous des airs de fêtard invétéré. Il est prêt à tout pour que la soirée ne s'achève jamais et ne pas se retrouver seul. »

Gus Van Sant a été tellement impressionné par la performance de l'acteur qu'il a décidé d'ajouter une scène clé du film dans laquelle John, désormais sobre, rend visite à Dexter dans les cuisines du restaurant où celui-ci travaille. Jack Black raconte : « Cela faisait au moins un mois que nous avons tourné la séquence de la soirée et de l'accident et je ne pensais pas que mon personnage réapparaîtrait dans le film. Mais j'ai été ravi de recevoir le coup de fil de Gus, car ç'avait été une expérience incroyable que j'avais hâte de revivre. »

Avant la prise, Gus Van Sant a confié à l'acteur qu'il ne savait pas encore s'il utiliserait le son direct de la scène ou s'il créerait un montage sur de la musique et sans dialogues. Jack Black se souvient : « J'ai donc totalement improvisé, ignorant si l'équipe m'entendait. Mais j'ai été agréablement surpris de voir que certains passages de cette conversation ont été utilisés dans le film. »

Cette rencontre improvisée est une mise au point émotionnelle entre les deux personnages, ainsi qu'un rappel brutal que le chemin de la guérison peut être tortueux et que tous les alcooliques ne sont pas capables de l'emprunter avec succès. Jack Black raconte : « Cette scène est très riche. C'est un moment que Dexter redoutait clairement depuis plusieurs années, il ressent donc beaucoup de culpabilité, mais également un certain soulagement lorsqu'il a enfin lieu. Cela confère un peu d'humanité à un personnage qui aurait autrement pu être assez détestable. »

Bien que l'acteur n'ait pas rencontré Gus Van Sant avant d'être choisi pour le rôle, il pense que ce n'est pas un hasard si c'est à lui qu'on l'a confié. Il explique : « J'admirais Gus de loin et trouvais ses films magnifiques, et bien que tout le monde sache que c'est un grand cinéaste, j'avais le sentiment qu'il n'était pas apprécié à sa juste valeur. C'est pourquoi il y a quelques années, je me suis dit que j'allais lui écrire une lettre. Ça n'est pas dans mes habitudes, mais je tenais à lui faire savoir que j'appréciais son travail. Comme je n'ai jamais eu de réponse, je me suis dit que c'était stupide, que je n'aurais jamais dû le faire. J'avais dû lui donner la fausse impression de quémander un rôle dans un de ses films. Bref, je me suis senti idiot. Plusieurs années après, pourtant, j'ai reçu un email de mon agent me disant que Gus voulait que je prenne part à son film. Ça m'a beaucoup touché et surpris. Tout de suite après, je me suis dit qu'il fallait que j'écrive à des tas d'autres cinéastes ! C'est une méthode qui fonctionne, même si la réponse peut parfois prendre du temps ! »

LA MUSE

La guérison de John, tant physique qu'émotionnelle, ainsi que ses premiers pas timides vers l'expression artistique sont soutenus par une Suédoise magnifique et déterminée nommée Annu. Interprétée par **Rooney Mara**, cette thérapeute devenue hôtesse de l'air est en réalité un amalgame de plusieurs femmes qu'a connues John Callahan. Le réalisateur déclare : « John a rencontré Annu à l'hôpital mais ne l'a plus jamais revue. Il a eu plusieurs petites amies, dont une hôtesse de l'air, que nous avons combinées en un seul personnage. »

C'est Joaquin Phoenix qui a suggéré à Gus Van Sant le nom de Rooney Mara, avec qui il venait de tourner le drame biblique MARIE MADELEINE. Le cinéaste se souvient : « Rooney est une actrice tellement exceptionnelle que j'ai immédiatement accepté, en croisant les doigts pour que le rôle l'intéresse. Elle avait en outre déjà incarné une Suédoise dans MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES. C'est donc grâce à Joaquin qu'elle est dans le film ! »

LA GRANDE GUEULE

Pour DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT, la chanteuse **Beth Ditto** tient son premier grand rôle au cinéma. Plus connue en tant que leader de Gossip, le groupe de rock indépendant récemment dissous, Beth Ditto incarne Reba, une jeune femme au caractère bien trempé qui ne mâche pas ses mots. Membre du groupe rassemblé par Donnie, Reba ne prend pas de gants avec John et n'hésite pas à lui dire qu'il n'est pas le seul à avoir des problèmes.

Gus Van Sant déclare : « Beth m'a été suggérée par ma directrice de casting, Francine Maisler. Je la connaissais à travers Gossip, un groupe originaire de Portland, mais je ne l'avais jamais rencontrée. Lors de son audition, elle est partie dans une improvisation incroyable et elle était tellement drôle que j'ai tenu à ce qu'elle soit dans le film. »

L'artiste confie avoir été surprise de recevoir un email lui proposant d'auditionner pour le rôle alors qu'elle rendait visite à sa belle-famille à Hawaï. Elle se souvient : « J'ai foncé à tel point que je ne connaissais pas du tout mon texte, j'étais un peu gênée ! Mais sincèrement, j'étais surtout excitée à l'idée de rencontrer Gus Van Sant. C'est quelqu'un de très spécial, et ce pour plein de raisons qui me sont chères. C'est une chance incroyable de faire ses débuts au cinéma dans un rôle comme celui-là. Qui sait, ce sera peut-être le dernier, mais si c'est le cas, ça aura été une belle aventure ! »

De son personnage, Beth Ditto dit : « Reba est une personne très imposante physiquement et dotée d'un tempérament de feu. Elle a beaucoup d'amour à donner mais elle a aussi connu bien des épreuves, c'est comme si la vie essayait de la mettre K.O. »

Native de l'Arkansas, l'actrice a puisé l'inspiration auprès de ses amies et de ses proches pour développer le personnage. Elle explique : « Je connais beaucoup de femmes du sud des États-Unis qui sont incroyablement fortes et Reba me fait penser à elles. L'une de mes tantes est morte très jeune et n'a jamais vraiment réalisé son

potentiel. Elle était extrêmement intelligente et très belle, mais la vie a eu raison d'elle. Reba n'est donc pas si éloignée que cela de moi, d'autant que les vêtements qu'elle porte sont les miens, tout comme sa coiffure. Dans mon esprit, ce film était l'occasion de mettre ces femmes en lumière. »

Peu habituée à l'univers des tournages de films, Beth Ditto confie cependant que son plus grand défi a été de garder son sérieux face à Jonah Hill, en particulier lorsque ce dernier improvisait. Elle déclare : « Il est tellement drôle et tellement subtil qu'il est parfois très difficile de ne pas rire. Dans le film, il y a un échange à propos de cookies entre Donnie et Tim, l'aide-soignant de John interprété par Tony Greenland, qui est à mourir de rire. Il fallait y être pour comprendre, mais je vous assure que c'était vraiment très drôle... et on n'avait pas le droit de rire ! Pour moi, c'est le plus difficile. C'est un peu comme quand à l'école, la maîtresse demande le silence et qu'elle obtient l'effet inverse ! »

Jonah Hill, qui partage toutes les scènes de Beth Ditto, a été époustouflé par la performance de sa partenaire. Il confie : « Beth m'a impressionné tout au long du tournage. »

La chanteuse, qui s'est installée à Portland quand elle avait 20 ans, connaissait bien les dessins de John Callahan. Deux en particulier lui sont toujours restés en tête. Le premier représente une caissière fusillant un client du regard dont la légende dit : « Vous êtes dans une librairie féministe, il n'y a pas de rayon humour ! » L'actrice commente : « J'ai toujours trouvé cette vignette très drôle car je suis féministe, mais en même temps je comprends. C'est une des raisons pour lesquelles je tenais à prendre part à ce film, car il montre un être multidimensionnel, héros pour certains, blasphémateur pour d'autres, et qu'on peut être les deux à la fois. Je me demande quel genre de conversation John et moi aurions eue si j'avais pu le rencontrer. J'aurais sans doute été l'une de ces « lesbiennes enragées » dont il parlait ! »

La seconde bande dessinée qui a marqué Beth Ditto représente un homme qui demande à un chien d'arrêter de lui sauter dessus ; dans la vignette suivante, le chien joue de la guitare électrique. Elle déclare : « Enfant, c'était ma bande dessinée préférée mais j'ignorais qu'elle avait été réalisée par John Callahan. Lorsque je suis arrivée sur le tournage, comme je suis musicienne, un membre de l'équipe avait accroché ce dessin sur la porte de ma loge. C'est amusant de voir à quel point la vie fait parfois bien les choses. »

LA BUREAUCRATE

Suzanne, l'assistante sociale qui supervise le dossier de pension d'invalidité de John Callahan, est interprétée par **Carrie Brownstein**, elle aussi installée à Portland. L'actrice, sans doute plus connue pour le duo comique qu'elle forme avec Fred Armisen dans « Portlandia », s'est installée dans la ville au début des années 2000 avec son groupe, Sleater-Kinney. Elle déclare : « C'était Gus qui prenait nos photos officielles. Il est même apparu à plusieurs reprises dans « Portlandia ». Je

suis fan de ses films, si bien que lorsqu'il m'a proposé le rôle de Suzanne, j'étais très enthousiaste à l'idée de travailler avec lui. »

Elle poursuit : « À Portland, et dans le Nord-Ouest Pacifique en général, tous les hebdomadaires publiaient les dessins de John Callahan. Je connaissais donc bien son style plaisamment chaotique, son trait épais et son humour acerbe. Cela correspond bien à l'identité de cette région où l'on combat l'ennui par le cynisme et l'amertume. John y était une force culturelle majeure. »

La scène que l'actrice a pris le plus de plaisir à tourner est celle dans laquelle Suzanne fait une visite surprise à John. Elle explique : « Suzanne réalise que si ses bandes dessinées commencent à bien se vendre, John pourrait perdre sa pension d'invalidité. Elle aimerait qu'il reste dans le système afin de pouvoir l'aider autant qu'elle le peut, mais il ne lui rend pas la tâche facile. Je pense qu'il ne réalise pas qu'elle essaie de lui rendre service. »

PORTLAND, CALIFORNIE

La plupart des événements décrits dans *DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT* se déroulent dans trois villes de la côte ouest américaine : Long Beach, en Californie, où John Callahan vivait lorsqu'il a eu son accident ; Downey, toujours en Californie, où il a suivi sa rééducation ; et Portland, dans l'Oregon, où il a vécu presque toute sa vie d'adulte. Pour des raisons pratiques, Gus Van Sant a choisi de tourner le film entièrement à Los Angeles et dans ses environs. À chaque fois que cela était possible, le chef décorateur Jahmin Assa a reproduit les décors d'après des photos d'époque – notamment fournies par la famille Callahan – des lieux où se sont réellement déroulés les événements, comme le centre de rééducation de Downey et l'appartement de John à Portland.

La scène de l'accident de voiture a quant à elle été inspirée par le dessin qu'en a tiré John Callahan pour son livre. Le réalisateur explique : « Il ne se souvenait probablement pas du crash et n'en avait pas de photo, si bien que ce dessin de la Volkswagen retournée est la seule représentation visuelle que nous avons. Il est évidemment possible que le modèle de la voiture ait été différent, ou que les corps aient été disposés autrement sur la route, mais nous n'avons aucune raison de changer quoi que ce soit. »

L'histoire de *DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT* suit le déroulement en trois parties souvent utilisé par les anciens alcooliques qui partagent leur histoire lors de réunions de groupe : leur vie d'avant, l'évènement qui a tout changé, et là où ils en sont aujourd'hui. Jahmin Assa déclare : « Les décors sont également présentés de cette manière. L'histoire débute en 1972, alors que John est un jeune homme un peu paumé qui fait la fête et boit beaucoup. Puis il a ce tragique accident qui le conduit dans un environnement hospitalier stérile, froid et chaotique où il se réveille tétraplégique dans un lit rotatif très douloureux. Il prend alors conscience que son existence ne sera plus jamais la même. Petit à petit, il reprend goût à la vie et finit par rencontrer Donnie et arrêter de boire ; il se met au dessin, trouve l'amour et rencontre le succès. »

L'appartement de John Callahan évolue également tout au long du film pour refléter les changements qui s'opèrent dans la vie du personnage. Le chef décorateur raconte : « Au début, c'est le bazar, il se débrouille comme il peut avec l'aide de son aide-soignant, Tim, mais ces deux hommes ne se soucient pas de leur environnement et ne font qu'ajouter au chaos ambiant. C'est alors que John a une révélation, qu'il se réconcilie avec sa mère et décide d'arrêter de boire. Il rencontre Donnie et commence à assister à des réunions d'anciens alcooliques et à se prendre en charge, ce qui se reflète subtilement sur la propreté de son appartement. Des œuvres d'art font également leur apparition sur les murs. Petit à petit, à l'image de John qui se réconcilie avec lui-même, l'appartement devient plus confortable et mieux organisé. »

Les costumes illustrent eux aussi le parcours du personnage, comme l'explique le chef costumier Danny Glicker : « Bien qu'il s'agisse d'un film d'époque, j'ai envisagé chaque période comme une extension de l'état émotionnel de John. Joaquin est un acteur incroyablement dévoué et capable de se transfigurer, ça a donc été passionnant d'explorer le paysage émotionnel du personnage avec lui. »

Danny Glicker confie avoir créé les costumes des autres personnages comme le reflet de ce que voyait John Callahan en eux. C'est particulièrement vrai pour Annu, interprétée par Rooney Mara. Il déclare : « John voyait en Annu une femme forte, indépendante et sûre d'elle, ce qu'il trouvait incroyablement séduisant. Il y a quelque chose de profondément romantique et de presque angélique chez elle, mais également de pragmatique. C'était un plaisir de souligner ces qualités féminines avec une actrice aussi énergique que Rooney, qui apporte d'emblée énormément de force au personnage. Je voulais qu'elle ait l'air parfaitement bien dans sa peau, contrairement à John qui, pendant la majeure partie du film, se sent étranger dans son propre corps. »

Visuellement, cela se traduit par des tenues simples, amples et sobres. Le chef costumier poursuit : « Annu ne porte aucun bijou de tout le film et ses vêtements sont avant tout fonctionnels. Ses tenues et sa personnalité répondent parfaitement à celles de John. »

UN FILM AUX AIRS DE DOCUMENTAIRE

Le caméraman Christopher Blauvelt a pris part à de nombreux films de Gus Van Sant en tant que premier assistant du chef opérateur Harris Savides, mais *DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT* marque sa première collaboration avec le réalisateur en tant que directeur de la photographie.

Il déclare : « Gus tenait à travailler avec un matériel le plus restreint possible. Il était curieux de voir s'il était possible de réaliser le film à la manière d'un documentaire. Il a mentionné le style du cinéma direct canadien des années 50 et 60 et les documentaristes américains de la même époque D.A. Pennebaker, les frères Maysles et Frederick Wiseman, dont l'objectif commun était de saisir le réel et d'en transmettre la vérité. Leur style ne nécessitait que l'essentiel : une caméra à l'épaule,

ce qui leur donnait une incroyable liberté de mouvement et leur permettait de pointer l'objectif sur ce qui était important, sur l'instant. »

Après avoir testé plusieurs formats et caméras, le duo a opté pour la caméra numérique Alexa et des objectifs à focale variable au format Super 16. Il explique : « Ça n'a pas été une décision particulièrement intellectuelle, le rendu me plaisait et cela donnait à l'image une apparence proche du documentaire. Le cinéma de fiction s'inspire des documentaristes depuis des dizaines d'années, principalement en utilisant des caméras portées, mais on oublie souvent la technique du zoom. »

Comme à son habitude, le réalisateur n'a quasiment réglé aucun plan à l'avance en termes techniques. Christopher Blauvelt commente : « À l'exception des story-boards à l'aquarelle qu'il a réalisés à la demande d'une poignée d'entre nous pour mieux comprendre la logistique de la séquence dans laquelle John et Dexter passent la soirée à faire la tournée des bars, nous n'avons pas de découpage. Généralement, nous définissons les axes et les angles des prises de vues à partir des photos de repérages pour nous donner une idée générale de la scène, mais tous ceux qui travaillent avec Gus savent qu'il faut savoir garder l'esprit ouvert et s'adapter au moment où l'on met les pieds sur le plateau et où l'on assiste éventuellement à des répétitions. Nous avons alterné entre l'utilisation du MoVI – un stabilisateur caméra multidirectionnel – pour nous déplacer autour de John dans son fauteuil roulant, d'une caméra portée et d'une caméra sur pied. Ça n'est pas toujours évident sur le plan logistique, mais on peut faire de très belles images si on s'autorise à se laisser guider par l'environnement dans lequel on se trouve et ce qui s'y passe. »

Dans le même esprit, la production a choisi de faire appel à des acteurs handicapés à chaque fois que cela était possible. Plusieurs grands acteurs invalides font ainsi des apparitions dans le film : Christopher Thornton incarne Charles-Marie, qui manque de mourir sur la voie ferrée, Santina Muha tient le rôle de Debbie, qui danse en fauteuil roulant avec John, et Emilio Rivera interprète Jesus, que John rencontre au début du film. Ils sont rejoints par plusieurs figurants que l'on peut voir dans la scène de l'hôpital.

LA MUSIQUE

DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT couronne plus de vingt ans de collaboration entre Gus Van Sant et le compositeur Danny Elfman. Le réalisateur déclare : « Je lui propose toujours de composer la musique de mes films et il lui arrive parfois d'être trop occupé, mais je crois que depuis PRÊTE À TOUT, il a pris part à la plupart de ceux qui avaient une bande originale. Pour les histoires dramatiques à la structure traditionnelle, il est le meilleur. »

Danny Elfman confie toujours faire son possible pour travailler avec le cinéaste. « Lorsqu'un réalisateur comme Gus, avec qui j'entretiens une relation de longue date, me propose de collaborer sur un projet, la seule chose qui entre en compte dans ma décision, c'est ma disponibilité. Je ne demande jamais à lire le

scénario avant de donner ma réponse. Et j'accepte généralement volontiers car j'aime beaucoup travailler avec lui. »

La méthode du compositeur consiste à visionner le film puis à imaginer des mélodies thématiques qu'il interprète ensuite pour le réalisateur pendant la diffusion des images. Gus Van Sant raconte : « Il détermine ce que je recherche puis me joue plusieurs versions pour me donner une idée de l'orchestration qu'il envisage. Pour ce film, nous savions que nous ne pourrions pas avoir recours à un immense orchestre pour des raisons budgétaires. Il a donc fallu trouver le moyen de donner du souffle à la musique à moindres frais. »

Finalement, les deux hommes ont opté pour une musique originale qui se compose principalement de piano, de guitare, de la voix de la chanteuse Petra Haden et d'un quatuor à cordes.

Si Danny Elfman prend tant de plaisir à travailler avec Gus Van Sant, c'est parce que le réalisateur est toujours ouvert aux idées nouvelles... et parfois étranges. Il explique : « Gus n'a aucune idée préconçue en matière de musique. Il n'hésite pas à me dire d'essayer quelque chose de différent, de prendre les choses à l'envers ou encore d'intervertir certains éléments. Là où d'autres réalisateurs seraient déconcertés, il aime que j'explore des territoires inconnus, voire insolites, et me pousse à aller encore plus loin. C'est passionnant. »

Cette approche quelque peu inhabituelle s'applique également à la structure même de la bande originale. Le compositeur poursuit : « Avec Gus, je ne suis jamais un thème au sens traditionnel du terme, et si je le faisais, il viendrait de toute manière tout chambouler d'une manière ou d'une autre ! Si certains thèmes sont récurrents, ils ne suivent cependant pas une trame narrative classique où certains personnages ont un thème dédié qu'on entend à chaque fois qu'ils apparaissent à l'écran. Gus ne réfléchit pas de cette manière. Nous avons plutôt tendance à essayer de réutiliser un morceau qui fonctionne bien pour une scène à d'autres moments du film. Nous essayons de créer des connexions, mais pas toujours de manière traditionnelle. »

DESSINER POUR SURVIVRE

Les dessins de John Callahan ont été publiés durant 27 ans dans l'hebdomadaire *Willamette Week* et ont inspiré des foules d'admirateurs... ainsi que de nombreuses lettres indignées de lecteurs outrés. Ses œuvres ont également été reprises dans plus de 200 publications américaines et internationales. Il a par ailleurs écrit dix livres et créé deux séries d'animation ainsi qu'un court métrage adapté de ses dessins.

Il disait : « L'humour est notre meilleure arme pour combattre l'horreur. Il nous permet de marquer des points sur la mort elle-même. »

Gus Van Sant a perçu en John Callahan un trait qu'il considère propre à tous les artistes. Il explique : « Les artistes ont en commun le fait de commencer quelque chose à un moment de leur vie et de ne plus jamais s'arrêter, qu'il s'agisse d'arrangement floral, de cuisine ou de cinéma... C'est ce caractère obsessionnel qui

les distingue. John ne pouvait pas s'arrêter de dessiner, au point que c'est devenu sa principale raison d'être. Il ne comprenait pas pourquoi tout le monde n'était pas dessinateur. La bande dessinée était toute sa vie. »

DEVANT LA CAMÉRA

JOAQUIN PHOENIX

John

Acteur nommé trois fois aux Oscars, Joaquin Phoenix est né le 28 octobre 1974 à Puerto Rico et a grandi dans une famille d'acteurs. Il a vécu dans l'Oregon, au Mexique, en Amérique Centrale et en Floride. Enfant, il fait ses débuts d'acteur d'abord à la télévision sur des séries comme « Arabesque », « Capitaine Furillo » « L'homme qui tombe à pic » et « Seven Brides for Seven Brothers ». Il tient un rôle régulier dans « Morningstar/Eveningstar » sur CBS en 1986. La même année, il débute au cinéma dans CAP SUR LES ÉTOILES de Harry Winer, puis joue dans RUSSKIES de Rick Rosenthal un an plus tard, avec sa sœur Summer et avec Carol King. On se souvient aussi de lui comme du fils adolescent de Dianne Wiest dans PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE de Ron Howard.

En 1995, le jeune acteur est remarqué pour son interprétation de Jimmy face à Nicole Kidman dans la comédie noire de Gus Van Sant PRÊTE À TOUT. C'est ce dernier film qui marque le véritable début de sa carrière et lui permet de jouer des rôles plus adultes. En 1997, il partage avec Liv Tyler, Billy Crudup et Jennifer Connelly la vedette du film de Pat O'Connor LES ANNÉES REBELLES, et incarne le très jaloux Toby N. Tucker, petit ami de Claire Danes dans U-TURN d'Oliver Stone.

Il est ensuite le partenaire de Vince Vaughn et d'Anne Heche dans LOIN DU PARADIS de Joseph Ruben, dans lequel il incarne un Américain emprisonné en Malaisie pour détention de drogue, et il retrouve Vince Vaughn, cette fois en compagnie de Janeane Garofalo, pour la comédie noire CLAY PIGEONS de David Dobkin, où il est confronté à un tueur en série joué par Vaughn. On l'a vu ensuite dans 8 MM, un thriller noir de Joel Schumacher avec Nicolas Cage.

En 2000, il a été salué pour ses prestations dans trois films. Il a tourné avec Russell Crowe dans la fresque épique oscarisée GLADIATOR sous la direction de Ridley Scott. Son interprétation de l'empereur Commodus lui a valu sa première nomination à l'Oscar, dans la catégorie meilleur second rôle. Il est aussi nommé au Golden Globe et au BAFTA Award et obtient les Prix du National Board of Review et de la Broadcast Film Critics Association, et le Blockbuster Entertainment Award. Il a été cité au Screen Actors Guild Award et au Golden Satellite Award. Il a également été plébiscité par la critique pour THE YARDS de James Gray, avec Mark Wahlberg, Charlize Theron, James Caan, Faye Dunaway et Ellen Burstyn, et couronné par le Broadcast Film Critics Award du meilleur second rôle face à Kate Winslet et Geoffrey Rush dans QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, adaptation de la pièce lauréate d'un Obie Award de Douglas Wright mettant en scène le marquis de Sade.

Il a joué par la suite dans la comédie noire BUFFALO SOLDIERS, écrite et réalisée par Gregor Jordan, d'après le roman de Robert O'Connor. Il y avait pour partenaires Ed Harris et Anna Paquin. Le film a été présenté au Festival de Toronto.

En 2002, il tourne SIGNES sous la direction de M. Night Shyamalan, avec Mel Gibson, qui fait plus de 500 millions de dollars de recettes mondiales. L'année

suivante, il joue dans la comédie romantique IT'S ALL ABOUT LOVE de Thomas Vinterberg, avec Claire Danes, et prête sa voix à Kinai dans la version originale du film d'animation FRÈRE DES OURS, puis retrouve M. Night Shyamalan pour incarner l'un des personnages du thriller LE VILLAGE.

On le retrouve dans PIÈGE DE FEU de Jay Russell et HÔTEL RWANDA de Terry George, dans lequel il incarne un journaliste cynique témoin du génocide des Tutsis aux côtés de Don Cheadle, Sophie Okonedo et Nick Nolte, avec lesquels il a été nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective.

Joaquin Phoenix a obtenu en 2006 le Golden Globe du meilleur acteur pour son portrait du légendaire chanteur et musicien Johnny Cash dans le biopic WALK THE LINE de James Mangold, face à Reese Witherspoon. Il a également reçu sa deuxième nomination à l'Oscar, cette fois dans la catégorie meilleur acteur, et a été cité au BAFTA Award, au Screen Actors Guild Award, au BFCA Award et au Chicago Film Critics Award.

Il a retrouvé James Gray en 2007 pour tourner LA NUIT NOUS APPARTIENT. Il était également producteur de ce film, dans lequel il avait pour partenaires Mark Wahlberg, Eva Mendes et Robert Duvall. Il a joué aussi dans RESERVATION ROAD de Terry George, avec Mark Ruffalo et Jennifer Connelly, puis dans TWO LOVERS, son troisième film sous la direction de James Gray, avec Gwyneth Paltrow, Vinessa Shaw et Isabella Rossellini.

Le 27 octobre 2008, Joaquin Phoenix a annoncé qu'il arrêterait le cinéma pour se consacrer à sa carrière musicale – une annonce faite dans le cadre de son rôle dans le documentaire parodique « I'm Still Here » réalisé par son beau-frère, Casey Affleck. Le film a été présenté aux Festivals de Venise et de Toronto en 2010.

Il a fait son retour sur grand écran en 2011 dans THE MASTER de Paul Thomas Anderson, face à Philip Seymour Hoffman. La même année, les deux acteurs ont remporté la Coupe Volpi de la meilleure interprétation masculine à la Mostra de Venise. Joaquin Phoenix a en outre remporté des nominations aux Oscars, aux Golden Globes et aux BAFTA Awards. Il est ensuite apparu aux côtés de Marion Cotillard et Jeremy Renner dans THE IMMIGRANT, son quatrième film sous la direction de James Gray.

En 2014, on a pu le voir dans HER, le film primé de Spike Jonze dans lequel il incarnait un homme qui tombe amoureux de la voix d'un ordinateur doublé par Scarlett Johansson.

En 2015, l'acteur a retrouvé Paul Thomas Anderson dans INHERENT VICE, également interprété par Josh Brolin, Benicio del Toro, Owen Wilson, Reese Witherspoon et Eric Roberts. La même année, il a joué dans L'HOMME IRRATIONNEL mis en scène par Woody Allen, face à Emma Stone.

Il a retrouvé Rooney Mara dans MARIE MADELEINE de Garth Davis, dont l'actrice tient le rôle-titre et dans lequel il interprète Jésus-Christ.

Son rôle dans A BEAUTIFUL DAY de Lynne Ramsay, qui raconte l'histoire d'un vétérinaire qui consacre sa vie à sauver les femmes exploitées par les trafiquants du sexe, lui a valu le Prix d'interprétation masculine au festival de Cannes 2017. L'acteur sera également prochainement à l'affiche de THE SISTERS BROTHERS de Jacques Audiard, adapté du best-seller primé de Patrick DeWitt.

Joaquin Phoenix milite pour différentes causes et organisations caritatives, notamment Amnesty International, The Art of Elysium, HEART et The Peace Alliance

(qui fait campagne pour la création d'un Département américain de la paix), et il fait partie du conseil d'administration de The Lunchbox Fund.

Il a été en 2005 le narrateur du film « Earthlings » pour Nation Earth, un documentaire sur la maltraitance des animaux dans les élevages en batterie, les élevages intensifs d'animaux familiers, dans l'industrie et la recherche. Il a reçu l'Humanitarian Award au Festival de San Diego pour son travail et sa contribution à ce film. La même année, il a prêté sa voix au documentaire « I'm Still Here : Real Diaries of Young People Who Lived During The Holocaust ».

Joaquin Phoenix est passé derrière la caméra pour réaliser des clips pour Ringside, She Wants Revenge, People in Planes, Arckid, Albert Hammond, Jr et les Silversun Pickups.

JONAH HILL

Donnie

Nommé deux fois aux Oscars, Jonah Hill s'est imposé à la fois dans la comédie et dans le registre dramatique.

Il a été plébiscité pour sa prestation dans le film de Martin Scorsese LE LOUP DE WALL STREET, face à Leonardo DiCaprio, l'histoire de l'ascension vertigineuse et de la chute tout aussi spectaculaire de Jordan Belfort à Wall Street. Son interprétation de Donnie Azoff, le meilleur ami de Belfort et son partenaire dans les affaires et la débauche, lui a valu sa deuxième citation à l'Oscar du meilleur second rôle. Le film a rapporté plus de 392 millions de dollars dans le monde, et a été nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film, au Critics' Choice Award du meilleur film et de la meilleure interprétation collective ; il a été distingué par l'AFI comme l'un des meilleurs films de l'année, et a été classé par le National Board of Review parmi les 10 meilleurs de l'année. Jonah Hill a obtenu en outre le Creative Impact Award de *Variety* pour son interprétation.

Il a précédemment été salué en 2012 : après s'être illustré d'abord dans la comédie débridée, il a révélé son talent de comédien dramatique avec son rôle dans LE STRATÈGE, pour lequel il a obtenu sa première nomination à l'Oscar du meilleur second rôle et a été nommé au Golden Globe et au SAG Award. Ce film raconte le parcours du manager Billy Beane (Brad Pitt) qui a constitué son équipe de base-ball en sélectionnant ses joueurs par l'analyse informatique. Réalisé par Bennett Miller, le film, qui avait aussi pour interprète Philip Seymour Hoffman, a été encensé par la critique et a été nommé au Golden Globe du meilleur film dramatique et à l'Oscar du meilleur film.

Jonah Hill n'a pas pour autant abandonné la comédie puisqu'on a pu le voir également dans BABY-SITTER MALGRÉ LUI de David Gordon Green, et dans VOISINS DU TROISIÈME TYPE d'Akiva Shaffer, avec Ben Stiller et Vince Vaughn. Il tenait par ailleurs un petit rôle dans DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino, nommé à l'Oscar du meilleur film.

En 2013, outre LE LOUP DE WALL STREET, on l'a vu également dans C'EST LA FIN, une comédie sur l'Apocalypse réalisée par Seth Rogen et Evan Goldberg dans laquelle James Franco, Seth Rogen, Jay Baruchel et lui-même tenaient leur propre rôle.

Jonah Hill jouait en 2015 dans TRUE STORY avec James Franco sous la direction de Rupert Goold, un drame sur la relation entre le journaliste Michael Finkel (Hill) et Christian Longo (Franco), qui a figuré sur la liste des criminels les plus recherchés du FBI et a vécu pendant des années hors des États-Unis sous le nom de Finkel. Il était aussi l'interprète de Joe Silverman dans AVE, CÉSAR ! de Joel et Ethan Coen, auprès de Josh Brolin, George Clooney, Alden Ehrenreich, Ralph Fiennes, Scarlett Johansson et Tilda Swinton.

Jonah Hill est dernièrement apparu aux côtés de Miles Teller dans WAR DOGS de Todd Phillips, qui lui a valu une nomination au Golden Globe du meilleur acteur dans un film musical ou une comédie. On a également pu le voir face à Channing Tatum dans 22 JUMP STREET mis en scène par Phil Lord et Christopher Miller, qui a rapporté plus de 330 millions de dollars de recettes mondiales. 22 JUMP STREET est la suite de 21 JUMP STREET, également réalisé par Phil Lord et Christopher Miller, qui s'est directement placé en tête du box-office et a rapporté plus de 200 millions de dollars. En plus de jouer dans ces deux films, Jonah Hill est scénariste et producteur de la franchise. Il retrouvera prochainement Channing Tatum dans 23 JUMP STREET.

Jonah Hill a par ailleurs prêté sa voix à un personnage de SAUSAGE PARTY : LA VIE PRIVÉE DES ALIMENTS, écrit par Seth Rogen et Evan Goldberg, et à Green Lantern dans LEGO BATMAN, LE FILM.

Jonah Hill a récemment achevé le tournage de « Maniac », la série dirigée par Cary Fukunaga avec Emma Stone adaptée de la série norvégienne de 2014. « Maniac » sera disponible sur Netflix dans le courant de l'année.

L'acteur a en outre récemment écrit et réalisé son premier long métrage, MID '90S. Le film, qui traite du passage à l'âge adulte, est produit par Scott Rudin et Eli Bush avec A24 et interprété par Katherine Waterston et Lucas Hedges. Il sortira courant 2018.

Jonah Hill a entamé sa carrière dans des pièces en un acte qu'il a écrites et interprétées au Black & White Bar à New York. Il a fait ses débuts sur le grand écran dans J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, aux côtés de Dustin Hoffman et Lily Tomlin.

C'est son petit rôle dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, premier film réalisé par Judd Apatow, avec Steve Carell dans le rôle principal, qui a marqué pour Jonah Hill le début d'une collaboration fructueuse avec le réalisateur-producteur, puisqu'il a tourné ensuite dans deux autres de ses réalisations, EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI et FUNNY PEOPLE, avec Adam Sandler et Seth Rogen. Il a révélé toute l'étendue de son talent comique face à Michael Cera dans la comédie SUPERGRAVE de Greg Mottola, produite par Judd Apatow et écrite par Seth Rogen et Evan Goldberg, qui a reçu un très bon accueil en 2007. Jonah Hill a ensuite tourné dans les productions d'Apatow WALK HARD : THE DEWEY COX STORY de Jake Kasdan, et SANS SARAH, RIEN NE VA en 2008 et AMERICAN TRIP en 2010, deux films réalisés par Nicholas Stoller.

2010 a marqué un tournant pour Jonah Hill, qui s'est éloigné du registre comique pour jouer le rôle plus dramatique du personnage-titre de la comédie noire CYRUS, réalisée par Jay et Mark Duplass. Il y interprétait le fils de Marisa Tomei, qui empêche psychologiquement sa mère, Molly, de sortir avec Jack, joué par John C. Reilly. Le film a créé le buzz au Festival de Sundance 2010, et a été nommé au BFCA Award de la meilleure comédie, et Hill a été salué par la critique pour son évolution en tant qu'artiste et acteur.

La même année, il a prêté sa voix au personnage de Hal Stewart dans MEGAMIND, aux côtés de Will Ferrell, Brad Pitt et Tina Fey, et à celui de Snotlout dans DRAGONS de Dean DeBlois et Chris Sanders, avec Gerard Butler et Kristin Wiig – il a repris le rôle dans DRAGONS 2. Son premier contact avec l'animation a été la voix de Tommy dans HORTON, avec Jim Carrey et Steve Carell.

Jonah Hill s'est essayé à la réalisation en 2011 : il a réalisé le clip de Sara Bareilleis, « Gonna Get Over You ». Il a par ailleurs coécrit, créé et prêté sa voix au personnage-titre de la série d'animation « Allen Gregory » diffusée sur Fox Television.

On a pu le voir dans différents épisodes de « New York Police Blues », « Reno 911 ! » et il a participé à un épisode des « Simpson ».

Il a par ailleurs été producteur associé sur la comédie de Sacha Baron Coen BRÜNO, et producteur exécutif sur BABY-SITTER MALGRÉ LUI de David Gordon Green.

Il poursuit également ses activités d'auteur. Ainsi, il coécrit actuellement THE ADVENTURER'S HANDBOOK, dont il partagera l'affiche avec Jason Segel. Il écrit aussi PURE IMAGINATION, une comédie produite par Judd Apatow dont il sera producteur exécutif.

ROONEY MARA

Annu

Nommée deux fois aux Oscars, Rooney Mara a débuté sa carrière peu après son entrée à la New York University. Elle a mené de front ses études et ses premiers pas d'actrice, tenant de petits rôles dans des films indépendants avant de s'installer à Los Angeles. Parmi ses premiers films indépendants figurent ENTRE VOUS DEUX d'Adam Salky et THE WINNING SEASON de James Strouse, tous deux présentés au Festival de Sundance 2009.

En 2010, Rooney Mara a partagé avec Jackie Earle Haley et Thomas Dekker la vedette de FREDDY – LES GRIFFES DE LA NUIT réalisé par Samuel Bayer, remake du film culte de 1984, et a joué avec Michael Cera dans BE BAD ! de Miguel Arteta. Elle a incarné Fernanda, personnage principal du film TANNER HALL, réalisé par Francesca Gregorini et Tatiana von Furstenberg et présenté au Festival du film de Toronto. Elle a en outre interprété Erica Albright, l'ex-petite amie de Mark Zuckerberg dans THE SOCIAL NETWORK, son premier film sous la direction de David Fincher, qu'elle retrouvera l'année suivante dans MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES.

On l'a vue dernièrement dans SONG TO SONG, un film écrit et réalisé par Terrence Malick dans lequel elle avait pour partenaires Michael Fassbender, Ryan Gosling et Natalie Portman, l'histoire de deux triangles amoureux interconnectés sur la scène musicale d'Austin, au Texas. Le film a fait l'ouverture du SXSW Festival. Elle a joué également dans deux films présentés à Sundance en 2017, THE DISCOVERY de Charlie McDowell, face à Robert Redford et Jason Segal, et A GHOST STORY, dont elle partageait la vedette avec Casey Affleck sous la direction de David Lowery. Le National Board of Review a salué A GHOST STORY comme l'un des 10 meilleurs films

indépendants de l'année 2017. Il a également été sélectionné pour l'Independent Spirit John Cassavetes Award.

Elle était en octobre 2017 l'interprète de UNA de Benedict Andrews face à Ben Mendelsohn, d'après la pièce de David Harrower « Blackbird » récompensée aux Olivier Awards. Le film a été présenté au Festival de Toronto 2016.

Rooney Mara sera prochainement sur les écrans dans le rôle-titre de MARIE MADELEINE de Garth Davis, avec Joaquin Phoenix dans le rôle de Jésus Christ.

Fin 2016, Rooney Mara jouait dans LION déjà sous la direction de Garth Davis, avec Dev Patel et Nicole Kidman, d'après le roman biographique de Saroo Brierley, l'histoire d'un gamin des rues de Calcutta perdu puis adopté par un couple australien qui a cherché sa famille biologique pendant 25 ans. Le film a été présenté au Festival de Toronto et a été plébiscité par la critique.

En 2016 également, l'actrice était l'interprète de THE SECRET SCRIPTURE de Jim Sheridan, d'après le roman de Sebastian Barry *Le Testament caché*, avec Theo James, Aidan Turner, Eric Bana et Vanessa Redgrave – un film lui aussi présenté au Festival de Toronto 2016.

En novembre 2015, Rooney Mara partageait l'affiche de CAROL de Todd Haynes avec Cate Blanchett, adapté du roman controversé de Patricia Highsmith *Carol, les eaux dérobées*, l'histoire de la romance naissante entre deux femmes dans le New York des années 50. Rooney Mara a obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Cannes pour sa prestation, et a été nommée à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award.

En octobre 2015, elle incarnait Tiger Lily dans PAN de Joe Wright, avec Hugh Jackman, Amanda Seyfried et Levi Miller. Elle a joué dans le film de Stephen Daldry FAVELAS, sur un scénario de Richard Curtis, présenté au Festival de Rome en octobre 2014, et nommé au BAFTA Award du meilleur film.

En 2013, elle jouait sous la direction du scénariste et réalisateur David Lowery dans LES AMANTS DU TEXAS, en compétition à Sundance, auprès de Casey Affleck et Ben Foster, l'histoire d'une jeune mère qui lutte pour continuer à vivre après que son mari a été emprisonné pour un crime. Elle jouait aussi dans EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh, avec Channing Tatum et Jude Law, dans le rôle d'une femme qui tente de soulager son anxiété et sa dépression grâce aux médicaments. Le film était en compétition officielle au Festival de Berlin 2013.

Fin 2013, Rooney Mara a joué dans HER, écrit et réalisé par Spike Jonze, nommé aux Oscars et aux Golden Globes, avec Joaquin Phoenix, Amy Adams et Scarlett Johansson.

C'est en 2011 que Rooney Mara a fait pour la première fois forte impression sur le public comme sur la critique dans le rôle de Lisbeth Salander dans l'adaptation du livre de Stieg Larsson réalisée par David Fincher, MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES. Elle y avait pour partenaires Daniel Craig, Christopher Plummer et Stellan Skarsgård. Elle a été nommée pour la première fois à l'Oscar et au Golden Globe, et a remporté le National Board of Review Award de la meilleure révélation.

Rooney Mara a par ailleurs prêté sa voix au film d'animation KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

Pour la télévision, elle a été la guest star de différents épisodes de « Urgences », « The Cleaner », « Women's Murder Club » et « New York – Unité spéciale ».

Rooney Mara est la fondatrice de l'organisation à but non lucratif Uweze, qui apporte aide et assistance aux orphelins pauvres de Kibera, au Kenya.

JACK BLACK

Dexter

Jack Black, qui s'est imposé parmi les acteurs les plus polyvalents et les plus populaires de l'industrie du divertissement, sera prochainement à l'affiche de plusieurs projets très attendus.

Il était dernièrement sur les écrans dans JUMANJI : BIENVENUE DANS LA JUNGLE auprès de Dwayne Johnson, Kevin Hart et Karen Gillan, la comédie d'action et d'aventure réalisée par Jake Kasdan. Il a également produit et tenu le rôle principal du ROI DE LA POLKA, un film réalisé par Maya Forbes et Wallace Wolodarsky basé sur le documentaire éponyme de Joshua Brown et John Mikulak, qui retrace l'ascension et la chute de Jan Lewan, un danseur de polka originaire de Pennsylvanie qui a involontairement mené une ville à la ruine suite à un montage financier frauduleux. Le film a été présenté au Festival de Sundance 2017 et est distribué par Netflix.

L'acteur tourne actuellement THE HOUSE WITH A CLOCK IN ITS WALLS sous la direction d'Eli Roth avec Cate Blanchett pour Amblin Entertainment, qui devrait sortir en salles courant 2018.

En 2016, Jack Black a prêté sa voix au personnage de Po dans KUNG FU PANDA 3 d'Alessandro Carloni et Jennifer Yuh Nelson, le dernier épisode en date de la franchise à succès de DreamWorks Animation, et il a incarné R.L. Stine dans CHAIR DE POULE – LE FILM de Rob Letterman, d'après la très populaire collection de livres pour enfants.

Il a produit et joué face à James Marsden dans THE D TRAIN réalisé par Andrew Mogel et Jarrad Paul, présenté au Festival du film de Sundance 2015 et sorti ensuite en salles aux États-Unis. L'acteur a été salué pour le rôle de Dan Landsman, « qui pourrait bien être la performance de sa carrière » selon *The Wrap* (mai 2015). Il s'est également illustré dans BERNIE, le film indépendant acclamé par la critique de Richard Linklater qui lui a valu une nomination au Golden Globe du meilleur acteur 2013 dans la catégorie comédie ou comédie musicale, ainsi qu'à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur.

Il a donné la réplique à Tim Robbins dans « The Brink », la comédie noire dont le premier épisode a été diffusé aux États-Unis le 21 juin 2015 sur HBO. Il y incarnait Alex Talbot, un membre du service diplomatique américain en poste à Islamabad au cours d'une crise géopolitique qui pourrait bien faire basculer le monde dans la Troisième Guerre mondiale.

Jack Black a assuré la production exécutive et a tenu le rôle-titre du film LES VOYAGES DE GULLIVER de Rob Letterman. Il est en outre apparu dans TONNERRE SOUS LES TROPIQUES réalisé par Ben Stiller ; ROCK ACADEMY de Richard Linklater, qui lui a valu sa première nomination au Golden Globe du meilleur acteur dans la catégorie comédie ou comédie musicale ; et KING KONG, le blockbuster oscarisé de Peter Jackson.

Dans sa filmographie figurent également THE BIG YEAR – DRÔLES D'OISEAUX mis en scène par David Frankel, LES MUPPETS, LE RETOUR de James Bobin, KUNG FU PANDA de Mark Osborne et John Stevenson et KUNG FU PANDA 2 réalisé par Jennifer Yuh, ainsi que BOB ROBERTS réalisé par Tim Robbins, HIGH FIDELITY de Stephen Frears, DIABLESSE de Dennis Dugan, L'AN 1 – DES DÉBUTS DIFFICILES mis en scène par Harold Ramis, L'AMOUR EXTRA LARGE de Bobby et Peter Farrelly, L'ÂGE DE GLACE de Chris Wedge et Carlos Saldanha, ORANGE COUNTY réalisé par Jake Kasdan, ENVY de Barry Levinson, GANG DE REQUINS réalisé par Bibi Bergeron, Vicky Jenson et Rob Letterman, SUPER NACHO de Jared Hess, et THE HOLIDAY de Nancy Meyers.

En dehors des plateaux de tournage, Jack Black a fondé une société de production baptisée Electric Dynamite, avec laquelle il développe actuellement plusieurs projets, dont « Madame X », « Belles & Whistles » et WIZARD'S WAY. La société a récemment vendu à Comedy Central une série comique sur l'univers des basketteuses en collaboration avec Amanda Lund, Maria Blasucci et Angela Trimbur. Produite par Black, cette série est inspirée des Pistol Shrimps, la populaire ligue de basket amateur fondée par Maria Blasucci. Electric Dynamite a en outre produit THE D TRAIN et la web série « Ghost Ghirls ».

Véritable touche-à-tout, Jack Black continue à se produire aux États-Unis et à l'international avec le groupe de rock-folk humoristique Tenacious D, qu'il a créé avec son ami et collaborateur de longue date Kyle Gass, et dont il est le chanteur. Le duo a sorti un album rapidement certifié disque d'or chez Epic Records à l'automne 2001. Leur premier long métrage, TENACIOUS D IN THE PICK OF DESTINY, réalisé par Liam Lynch, est sorti en novembre 2006 et a été suivi de deux documentaires : « The Making Of 'The Pick Of Destiny' », produit et réalisé par Jack Black, et « D Tour: A Tenacious Documentary », sur la tournée internationale du groupe pour la promotion du film et de sa bande originale.

En 2013, Jack Black et Kyle Gass ont fondé le Festival Supreme, un festival de musique et d'humour annuel qui se tient à Santa Monica en Californie. La quatrième édition du festival a eu lieu en octobre 2016.

Jack Black vit à Los Angeles avec sa femme, Tanya, et leurs deux fils.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

GUS VAN SANT Réalisateur

Au cours de ses quarante ans de carrière, Gus Van Sant a été nommé deux fois aux Oscars et ses films ont été récompensés à de nombreuses reprises.

Le cinéaste est salué dès son premier long métrage, en 1986 : MALA NOCHE est primé par la Los Angeles Film Critics Association, qui lui décerne son Prix du meilleur film indépendant ou expérimental. Il réalise ensuite les remarquables DRUGSTORE COWBOY avec Matt Dillon et Kelly Lynch en 1989, qui remporte quatre Independent Spirit Awards, MY OWN PRIVATE IDAHO avec River Phoenix et Keanu Reeves en 1991, couronné dans plusieurs festivals et lauréat de trois Independent Spirit Awards, EVEN COWGIRLS GET THE BLUES avec Uma Thurman en 1993 et PRÊTE À TOUT en 1995, présenté aux Festivals de Cannes et de Toronto, et qui a valu le Golden Globe de la meilleure actrice à son interprète principale, Nicole Kidman.

Son long métrage suivant, WILL HUNTING, lui permet d'être cité à l'Oscar du meilleur réalisateur en 1998. Nommé dans huit autres catégories dont celle du meilleur film, WILL HUNTING repart avec les statuettes du meilleur scénario original pour Ben Affleck et Matt Damon, et du meilleur acteur dans un second rôle pour Robin Williams.

Gus Van Sant enchaîne avec PSYCHO, un remake controversé de PSYCHOSE d'Alfred Hitchcock, qu'il reproduit plan par plan à l'identique – une première dans l'histoire du cinéma. Il dirige ensuite Sean Connery dans À LA RENCONTRE DE FORRESTER, avant de revenir au cinéma indépendant avec GERRY, dont il cosigne le scénario avec ses deux interprètes principaux, Matt Damon et Casey Affleck. Cette expérience l'inspire pour écrire et réaliser ELEPHANT, tourné dans sa ville de Portland, dans l'Oregon, avec des acteurs non professionnels. Inspiré par la fusillade de Columbine, le long métrage est couronné par la Palme d'or et le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2003.

Deux ans plus tard, Gus Van Sant est de retour sur la Croisette avec LAST DAYS, porté par Michael Pitt et Lukas Haas, sélectionné pour la Palme d'or et qui reçoit le Prix Vulcain de l'artiste-technicien venant saluer le travail sur le son accompli par Leslie Shatz. Il fait de nouveau appel à des acteurs débutants dans PARANOID PARK, adapté du roman éponyme de Blake Nelson, qui reçoit le Prix du 60^e anniversaire lors du Festival de Cannes en 2007.

En 2009, il a été cité à l'Oscar du meilleur réalisateur pour la seconde fois de sa carrière pour le drame biographique HARVEY MILK, l'histoire de Harvey Milk, qui, élu au conseil municipal de la ville de San Francisco en 1977, a été le premier homme politique ouvertement homosexuel à occuper une fonction publique majeure en Amérique. Le film a reçu un total de huit nominations dont l'Oscar du meilleur film et a remporté les Oscars du meilleur acteur, décerné à Sean Penn, et du meilleur scénario original pour Dustin Lance Black.

Gus Van Sant a ensuite produit et réalisé *RESTLESS*, une histoire d'amour interprétée par Mia Wasikowska et Henry Hopper, dont l'avant-première mondiale a eu lieu au Festival de Cannes 2011. Il a réalisé le premier épisode de la série dramatique « Boss », qui a valu le Golden Globe du meilleur acteur à Kelsey Grammer en 2012, et a ensuite été producteur exécutif des 18 épisodes.

En 2012, il a réalisé et assuré la production exécutive de *PROMISED LAND*, un drame interprété par Matt Damon, Frances McDormand et John Krasinski.

Plus récemment, il a mis en scène *NOS SOUVENIRS*, dans lequel il dirigeait Matthew McConaughey, Naomi Watts et Ken Watanabe. Ce drame lui a valu une nomination pour la Palme d'or du Festival de Cannes 2015. Il a également assuré la production exécutive du film primé *I AM MICHAEL*, le biopic de Justin Kelly sur la vie de Michael Glatze interprété par James Franco, Zachary Quinto et Emma Roberts.

Il a dernièrement été producteur exécutif de la minisérie « When We Rise », créée par le scénariste oscarisé de *HARVEY MILK*, Dustin Lance Black.

Tout au long de sa carrière, Gus Van Sant n'a jamais cessé de faire des courts métrages. Il a notamment adapté une nouvelle de William S. Burroughs, « The Discipline of D.E. », présentée au Festival de New York. En 1996, il a filmé Allen Ginsberg en train de lire son propre poème, « Ballad of the Skeletons », sur une musique de Paul McCartney et Philip Glass. Le court métrage a été projeté au Festival de Sundance. On peut également citer « Five Ways to Kill Yourself », « Thanksgiving Prayer » pour lequel il retrouve William S. Burroughs, « Le Marais » pour le film collectif *PARIS JE T'AIME*, ou encore « Mansion on the Hill », segment du film collectif 8, réalisé dans le cadre d'une campagne de sensibilisation des Nations-Unies aux 8 Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Né à Louisville, dans le Kentucky, Gus Van Sant a obtenu une licence à la Rhode Island School of Design avant de partir pour Hollywood. Il a travaillé durant deux ans dans une agence de publicité de Madison Avenue à New York avant de s'installer à Portland, dans l'Oregon, où il se consacre non seulement à la production et à la réalisation mais également à la peinture, la photographie et l'écriture.

En 1995, il a publié une collection de photos regroupées sous le titre *108 Portraits*, suivie deux ans plus tard de son premier roman, *Pink*, une satire sur le milieu du cinéma.

Musicien de longue date, il a réalisé de nombreux vidéoclips pour des artistes de renom parmi lesquels David Bowie, Elton John, les Red Hot Chili Peppers ou le groupe Hanson.

Il vit toujours à Portland dans l'Oregon.

STEVE GOLIN

Producteur

Steve Golin est le fondateur et le dirigeant d'Anonymous Content, une société de développement, de production et de management. Au cours des trente dernières années, il s'est forgé une réputation de protecteur de la liberté artistique tout en produisant des projets viables sur le plan commercial, qu'il s'agisse de longs métrages, de programmes télévisés, de publicités, de clips musicaux ou de contenus pour les nouveaux médias.

Il a déjà produit plus de 50 films et projets télévisés, et produit actuellement BOY ERASED de Joel Edgerton pour Focus Features et OUTLAW KING écrit et réalisé par David Mackenzie pour Netflix. Il assure parallèlement la production exécutive de plusieurs séries dont « 13 Reasons Why » dont la deuxième saison est en cours de réalisation pour Netflix, la série HBO « True Detective » créée par Nic Pizzolatto, nommée à 11 Emmy Awards et qui en a remporté 5 dès sa première saison, « The Alienist » pour TNT et « Berlin Station », une série d'espionnage contemporaine pour Epix.

Parmi les dernières récompenses récoltées par ses productions figurent l'Oscar du meilleur film pour SPOTLIGHT de Tom McCarthy, avec Michael Keaton, Stanley Tucci, Mark Ruffalo, Rachel McAdams et Liev Schreiber ; le Golden Globe du meilleur film dramatique pour THE REVENANT d'Alejandro González Iñárritu, avec Leonardo Di Caprio ; et le Golden Globe de la meilleure série dramatique ainsi qu'une nomination à l'Emmy pour « Mr. Robot », créée par Sam Esmail et interprétée par Rami Malek et Christian Slater.

Steve Golin a précédemment connu d'autres succès avec des récompenses ou des nominations pour BABEL d'Alejandro G. Iñárritu, salué par de nombreuses nominations aux Golden Globes et aux Oscars et lauréat du Golden Globe du meilleur film ainsi que du Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2006 ; ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, AMOUR & AMNÉSIE de Peter Segal, DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH réalisé par Spike Jonze, ou encore WINTER'S BONE de Debra Granik. En 1990, SAILOR & LULA de David Lynch, qu'il a produit, a remporté la Palme d'or au Festival de Cannes.

À sa filmographie figurent également JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE, écrit et réalisé par la cliente d'Anonymous Content Lorene Scafaria, et interprété par Steve Carell et Keira Knightley, MIRACLE EN ALASKA de Ken Kwapis, avec Drew Barrymore, John Krasinski, Ted Danson, Dermot Mulroney et Kristen Bell, ULTIMO ELVIS, écrit et réalisé par le client d'Anonymous Armando Bo, projeté à Sundance et au Festival du film de Los Angeles, LE COMPLEXE DU CASTOR de et avec Jodie Foster, et Mel Gibson, 44 INCH CHEST, le premier film du réalisateur de publicités Malcolm Venville, interprété par Ray Winstone, John Hurt, Ian McShane, Tom Wilkinson, Stephen Dillane et Joanne Whalley, dont la première a eu lieu au Festival du film de Londres 2009 ; et DÉTENTION SECRÈTE de Gavin Hood, client d'Anonymous Content, avec Jake Gyllenhaal, Meryl Streep et Reese Witherspoon. En 2012, Anonymous Content a produit FUN SIZE, la comédie familiale de Josh Schwartz, écrite par Max Werner, client de la société, avec Victoria Justice, Jane Levy et Chelsea Handler.

Steve Golin a produit ou été producteur exécutif des films LE CINQUIÈME POUVOIR de Bill Condon, GIRLS ONLY de Lynn Shelton, LEN & COMPANY, réalisé par Tim Godsall, avec Rhys Ifans, Juno Temple, Jack Kilmer et Kathryn Hahn, VERTIGES, réalisé par Erik Van Looy, avec Karl Urban, Wentworth Miller, Isabel Lucas, James Marsden, Rhona Mitra, Margarita Levieva, Rachael Taylor et Eric Stonestreet, et UWANTME2KILLHIM? d'Andrew Douglas, inspiré d'un article paru dans *Vanity Fair* en 2005.

Steve Golin a par ailleurs produit IN BED WITH MADONNA (1991) d'Alek Keshishian, avec Madonna, PORTRAIT DE FEMME (1996) de Jane Campion, THE GAME (1997) de David Fincher, et ENTRE AMIS & VOISINS (1998) et NURSE BETTY

(2000) de Neil LaBute. Il a en outre produit des séries télévisées telles que « Beverly Hills », « The L Word » et « Twin Peaks » de David Lynch.

Steve Golin a cofondé sa première entreprise, Propaganda Films, en 1986. Devenue la plus importante société de production de clips musicaux et de publicités au monde, Propaganda Films a remporté plus de MTV Video Awards et de Palmes d'or que n'importe quelle autre société.

Steve Golin est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences et de la Producers Guild of America. Il a étudié à l'université de New York et à l'American Film Institute.

CHARLES-MARIE ANTHONIOZ

Producteur

Charles-Marie Anthonioz a cofondé la société de production Iconoclast en 2011 avec Nicolas Lhermitte et Mourad Belkeddar. L'objectif d'Iconoclast a toujours été de s'implanter dans plusieurs pays et d'employer une forme de production moderne et multidisciplinaire. La société aspire à rassembler les meilleures équipes et les meilleurs réalisateurs dans le but de créer des campagnes destinées aux jeunes générations.

Basé à Los Angeles, Charles-Marie Anthonioz occupe les postes de directeur général et producteur exécutif d'Iconoclast. À ce titre, il a établi la société comme un acteur majeur de la scène hollywoodienne. En 2013, il a produit SPRING BREAKERS, le film indépendant primé qui a révélé le scénariste et réalisateur Harmony Korine. La même année, il a assuré la production exécutive du vidéoclip de « Happy » pour Pharrell Williams, lauréat du Grammy Award 2015 du meilleur clip. Plus récemment, Charles-Marie Anthonioz a produit le clip de « Territory » réalisé par le duo The Blaze, véritable succès l'année dernière, qui a remporté de multiples récompenses dont le Film Craft Grand Prix au Cannes Lions 2017.

MOURAD BELKEDDAR

Producteur

Mourad Belkeddar travaille dans le domaine de la production depuis plus de dix ans, ce qui lui a permis de développer un remarquable flair pour dénicher et promouvoir les talents créatifs. Il a débuté sa carrière en 2007 chez Soixan7e Quin5e avec les réalisateurs Romain Gavras et SoMe, puis a intégré Caviar en 2010 avec les réalisateurs We Are From L.A. et Yoann Lemoine.

En 2011, Mourad Belkeddar s'est associé avec Nicolas Lhermitte et Charles-Marie Anthonioz pour créer Iconoclast, société au sein de laquelle il a travaillé avec les cinéastes Jean-Baptiste Mardini et Megaforce pour développer une riche communauté d'artistes multidisciplinaires, qu'il aide à développer des projets adaptés aux besoins de marques telles que Air France, Evian et Dior, entre autres.

L'objectif d'Iconoclast a toujours été de s'implanter dans plusieurs pays et d'employer une forme de production moderne et multidisciplinaire. La société aspire

à rassembler les meilleures équipes et les meilleurs réalisateurs dans le but de créer des campagnes destinées aux jeunes générations. Iconoclast offre un large éventail de services créatifs allant des clips vidéo à la presse écrite, en passant par la publicité, le contenu interactif et le cinéma de fiction.

Au cours de sa jeune histoire, Iconoclast a été récompensée à de nombreuses reprises et s'est forgé une solide réputation grâce aux clips de « Happy » de Pharrell Williams, « Born to Die » de Lana Del Rey et « Territory » du duo The Blaze ; à ses campagnes de publicités emblématiques pour Dior, Evian et Air France ; et à des films tels que SPRING BREAKERS réalisé par Harmony Korine. Ses artistes ont entre autres été récompensés ou nommés aux Grammy Awards, aux Cannes Lions, aux MTV Video Awards et aux AICP Awards.

NICOLAS LHERMITTE

Producteur

Nicolas Lhermitte est le cofondateur d'Iconoclast, où il exerce le double rôle de directeur général et de producteur exécutif.

En 2002, il a créé Standard Films, une société de production basée à Paris qui produit des publicités et des clips vidéo, puis a cofondé Iconoclast en 2011. Sous sa direction, la société parisienne s'est développée et compte désormais des bureaux à Los Angeles et Berlin. Nicolas Lhermitte a également établi des partenariats pour le compte d'Iconoclast à Londres et São Paulo. Bien que sa fonction principale soit celle de directeur général et producteur exécutif des opérations internationales d'Iconoclast, il reste président de Standard Films.

Nicolas Lhermitte est diplômé en cinéma de l'École supérieure d'études cinématographiques de Paris (ESEC) et en sciences sociales et politiques de l'École des hautes études internationales. En 2014, il s'est vu remettre le Young Directors Award du meilleur producteur aux Cannes Lions.

Plus récemment, en tant que producteur exécutif pour Iconoclast, Nicolas Lhermitte a produit des films récompensés à de multiples reprises tels que le clip vidéo de « Territory » réalisé par le duo musical The Blaze, lauréat du Film Craft Grand Prix aux Cannes Lions de 2017.

CHRISTOPHER BLAUVELT

Directeur de la photographie

Christopher Blauvelt est un cinéaste qui allie expérience et créativité. Protégé d'Harris Savides, il a travaillé sur des films pour les réalisateurs Noah Baumbach et David Fincher, et a été cadreur sur A SINGLE MAN de Tom Ford, MAX ET LES MAXIMONSTRES réalisé par Spike Jonze, et RESTLESS mis en scène par Gus Van Sant.

Christopher Blauvelt a été pour la première fois directeur de la photographie sur LA DERNIÈRE PISTE de Kelly Reichardt, avec laquelle il a de nouveau collaboré sur ses deux films suivants NIGHT MOVES, interprété par Dakota Fanning, Peter

Sarsgaard et Jesse Eisenberg, présenté aux Festivals de Venise et Toronto, et plus récemment CERTAINES FEMMES, avec Kristen Stewart, Michelle Williams et Laura Dern, nommé et récompensé à plusieurs reprises en 2017.

Le directeur de la photographie a également éclairé THE BLING RING, le portrait d'une jeunesse dorée dressé par Sofia Coppola, et MAX ROSE réalisé par Daniel Noah, avec Jerry Lewis, projeté à Cannes en 2013 tandis qu'il travaillait sur LOW DOWN, le premier film de Jeff Preiss pour les producteurs Ron Yerxa et Albert Berger. Le film, qui raconte l'histoire oubliée du célèbre pianiste de jazz Joe Albany, est interprété par John Hawkes et Elle Fanning et a valu au chef opérateur le Dramatic Cinematography Award au Festival du film de Sundance 2014.

I AM MICHAEL, du cinéaste Justin Kelly, a quant à lui été présenté à Sundance en 2015. L'année suivante, Christopher Blauvelt était présent au festival avec INDIGNATION, première réalisation du producteur de Focus Features James Schamus. En 2016, il a pris part au premier film réalisé par Meredith Danluck, STATE LIKE SLEEP, interprété par Michael Shannon et Katherine Waterston.

En 2017, Christopher Blauvelt a éclairé et cadré MID '90S, qui marque les débuts en tant que réalisateur de Jonah Hill. Écrit par Jonah Hill et produit par Scott Rudin, MID '90S raconte l'histoire d'un adolescent de Los Angeles à la vie de famille chaotique qui se lie d'amitié avec un groupe de skateurs qui lui apprennent la vie. Le film est interprété par Sunny Suljic, Katherine Waterston et Lucas Hedges.

JAHMIN ASSA

Chef décorateur

Jahmin Assa a collaboré durant près de dix ans avec les plus grands réalisateurs de publicités au monde, dont Tom Kuntz, Fredrik Bond, Nicolai Fuglsig et Daniel Wolfe. Il s'est récemment tourné vers le cinéma avec MID '90S, le film d'époque de Jonah Hill sur le passage à l'âge adulte.

DANNY ELFMAN

Compositeur

Danny Elfman est l'un des compositeurs les plus originaux du cinéma contemporain et compte parmi les grands noms de la musique de film depuis trente ans. Il a été nommé quatre fois aux Oscars, trois fois aux Golden Globes, et a collaboré avec des réalisateurs de renom tels que Tim Burton, David O. Russell, Gus Van Sant, Sam Raimi, Paul Haggis, Ang Lee, Rob Marshall, Guillermo del Toro, Barry Sonnenfeld, Brian De Palma ou Peter Jackson. Il a également été nommé à onze Grammy Awards et en a remporté un.

Il a reçu en 2009 sa quatrième nomination à l'Oscar, pour la musique de HARVEY MILK de Gus Van Sant, avec Sean Penn. Il avait été précédemment cité à l'Oscar de la meilleure musique en 2004 pour BIG FISH de Tim Burton, et en 1998, avait reçu une double nomination pour MEN IN BLACK de Barry Sonnenfeld et WILL HUNTING de Gus Van Sant.

C'est pour la musique de trois réalisations de Tim Burton, dont il est le compositeur attitré avec une quinzaine de films, que Danny Elfman a reçu ses nominations aux Golden Globes : ALICE AU PAYS DES MERVEILLES en 2011, BIG FISH en 2004 et L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK en 1994.

Il a composé dernièrement la musique de CINQUANTE NUANCES PLUS CLAIRES de James Foley après avoir signé celle de CINQUANTE NUANCES PLUS SOMBRES du même réalisateur et de CINQUANTE NUANCES DE GREY de Sam Taylor-Johnson, et les musiques de JUSTICE LEAGUE de Zack Snyder, TULIP FEVER de Justin Chadwick, avec Alicia Vikander, Dane DeHaan, Cara Delevingne et Christoph Waltz et THE CIRCLE, le thriller de science-fiction de James Ponsoldt, avec Emma Watson et Tom Hanks. Il a également signé la musique de la minisérie « When We Rise » créée par Dustin Lance Black.

On lui doit précédemment celles de LA FILLE DU TRAIN de Tate Taylor, ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR de James Bobin, BEFORE I WAKE de Mike Flanagan, CHAIR DE POULE – LE FILM de Rob Letterman, JOY de David O. Russell, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON de Joss Whedon, THE END OF THE TOUR de James Ponsoldt, AMERICAN BLUFF de David O. Russell, et celle de deux films d'animation, EPIC : LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET de Chris Wedge et M. PEABODY ET SHERMAN : LES VOYAGES DANS LE TEMPS réalisé par Rob Minkoff.

Il a auparavant signé celle du MONDE FANTASTIQUE D'OZ de Sam Raimi, avec James Franco, Mila Kunis, Rachel Weisz et Michelle Williams. Il a composé la musique de plusieurs autres films de Sam Raimi : les deux premiers SPIDER-MAN (la musique du premier a été nommée au Grammy Award), UN PLAN SIMPLE, et DARKMAN.

Danny Elfman est aussi bien connu pour avoir écrit la musique de la célèbre série animée « Les Simpson » et celle de « Desperate Housewives », pour laquelle il a reçu un Emmy Award.

Parmi les autres films dont il est le compositeur figurent PROMISED LAND de Gus Van Sant, ainsi que HITCHCOCK de Sacha Gervasi. Il a auparavant écrit la musique de HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, REAL STEEL de Shawn Levy, RESTLESS de Gus Van Sant, et LES TROIS PROCHAINS JOURS de Paul Haggis.

Danny Elfman a fait sa première expérience de la composition musicale et du métier d'acteur avec une compagnie théâtrale française, le Grand Magic Circus, à 18 ans. L'année suivante, il joue avec son frère Richard du théâtre musical de rue en Californie. Il travaille ensuite dans un « cabaret musical surréaliste » pendant six ans et en profite pour explorer différents genres musicaux.

Danny Elfman se fait connaître par la suite avec le groupe de rock new wave Oingo Boingo, avec qui il composera et jouera pendant 17 ans, notamment pour le générique de UNE CRÉATURE DE RÊVE et l'album « Dead Man's Party ». Sa première musique pour un film, PEE-WEE BIG ADVENTURE en 1985, marquait le début de sa collaboration longue et fructueuse avec Tim Burton, qui a donné naissance à des films comme BEETLEJUICE, BATMAN – qui lui a valu le Grammy Award 1990 de la meilleure composition instrumentale pour le thème et une citation pour la meilleure musique originale –, EDWARD AUX MAINS D'ARGENT, BATMAN LE DÉFI, ou MARS ATTACKS ! En 1993, il a collaboré avec Burton et écrit les paroles et composé la musique de dix chansons de L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK, a également contribué à l'histoire et au scénario, et a prêté sa voix pour les chansons du

personnage principal, Jack. La musique originale du film a été nommée au Grammy Award. Il a retrouvé ensuite Tim Burton pour SLEEPY HOLLOW, LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE ; LA PLANÈTE DES SINGES, BIG FISH, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, et LES NOCES FUNÈBRES. Il a plus récemment composé pour Burton la musique de DARK SHADOWS, celle de son film d'animation image par image en noir et blanc FRANKENWEENIE et celle de BIG EYES.

Au cours de sa carrière, Danny Elfman a signé les partitions d'une longue liste comptant près d'une centaine de films dont MIDNIGHT RUN de Martin Brest, DICK TRACY de et avec Warren Beatty, et SOMMERSBY de Jon Amiel. À la fin des années 90, il a composé les musiques de films aussi divers que l'adaptation du livre pour enfants BLACK BEAUTY de Caroline Thompson, DOLORES CLAIBORNE de Taylor Hackford, d'après Stephen King, MESURE D'URGENCE de Michael Apted, FANTÔMES CONTRE FANTÔMES de Peter Jackson, MISSION IMPOSSIBLE de Brian De Palma, GÉNÉRATION SACRIFIÉE d'Albert et Allen Hughes, PRÊTE À TOUT de Gus Van Sant. Il a adapté la célèbre musique de Bernard Herrmann pour le remake de PSYCHO, également de Gus Van Sant. Il a ensuite signé les partitions de PRÉJUDICE de Steven Zaillian, MA MÈRE, MOI ET MA MÈRE de Wayne Wang, L'ÉCHANGE de Taylor Hackford, FAMILY MAN de Brett Ratner, et MEN IN BLACK 2 de Barry Sonnenfeld.

Il a par ailleurs écrit et produit la musique de la comédie musicale oscarisée CHICAGO de Rob Marshall, de DRAGON ROUGE de Brett Ratner, HULK de Ang Lee, SUPER NACHO de Jared Hess, et LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE de Gary Winick. On lui doit la musique de BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON, film d'animation de Stephen Anderson, du ROYAUME de Peter Berg, du documentaire STANDARD OPERATING PROCEDURE d'Errol Morris, de WANTED : CHOISIS TON DESTIN de Timur Bekmambetov et de HELLBOY 2, LES LÉGIONS D'OR MAUDITES de Guillermo del Toro.

En 2009, il a signé la musique de NOTORIOUS B.I.G de George Tillman, Jr., TERMINATOR RENAISSANCE de McG, HOTEL WOODSTOCK d'Ang Lee, et a écrit l'année suivante celle du thriller horrifique de Joe Johnston WOLFMAN.

Sa première composition pour un ballet, « Rabbit & Rogue », commandée par l'American Ballet Theatre, a connu sa première mondiale au Metropolitan Opera House du Lincoln Center à New York en juin 2008. La chorégraphie était signée Twyla Tharp. Il a aussi composé une symphonie, « Serenada Schizophrana » pour le Carnegie Hall, une ouverture, « The Overeager Overture », pour le Hollywood Bowl Orchestra, et la musique du spectacle du Cirque du Soleil « Iris », qui est devenu en 2011 un show permanent au Dolby Theater à Hollywood. Un concert de ses musiques, « Danny Elfman's Music from the Films of Tim Burton », a été donné au Royal Albert Hall à Londres en 2014 et a fait une tournée de plus de 60 dates dans plus d'une douzaine de pays.

FICHE ARTISTIQUE

John Callahan JOAQUIN PHOENIX
Donnie..... JONAH HILL
Annu ROONEY MARA
Dexter JACK BLACK
Suzanne CARRIE BROWNSTEIN
Reba BETH DITTO
Corky..... KIM GORDON
Charles-marie..... CHRISTOPHER THORNTON
Debbie..... SANTINA MUHA
Jesus EMILIO RIVERA

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur GUS VAN SANT
Scénariste..... GUS VAN SANT
D'après le livre de JOHN CALLAHAN
Producteurs STEVE GOLIN
CHARLES-MARIE ANTHONIOZ
MOURAD BELKEDDAR
NICOLAS LHERMITTE
Producteur exécutif BRETT CRANFORD
Directeur de la photographie..... CHRISTOPHER BLAUVELT
Chef décorateur JAHMIN ASSA
Chef costumier..... DANNY GLICKER
Chefs monteurs..... DAVID MARKS
GUS VAN SANT
Compositeur DANNY ELFMAN

Textes : Pascale & Gilles Legardinier